

Viens

Viens. Viens... Viens!

Viens suis-moi, je sais où je veux aller, viens, allez!

Tu me suis déjà, tu ne sais pas où tu vas.

Viens, traverse le miroir avec moi, au-delà il n'y aura que toi et peut-être moi.

Oh allez viens! Je sais ce que tu veux, j'ai plus encore à te donner, viens.

Prends-moi!

Ôte ma fourrure, enlève toute ma soie! Prends, je te donne de moi.

Écarte-moi!

Ahh. J'enlèverai ta cravate, tu n'en a pas besoin! Donne, je veux de toi.

Entre, ne te gêne pas!

Viens,

c'est étroit,

c'était toi,

tu es roi : déshabille-moi!

Sur toi, je ferai voler en éclat ma chevelure, la ferai onduler sur mon dos comme j'ondulerai sur toi, alors viens, tu n'attends que moi!

Sous moi, je graverai avec mes ongles des coeurs qui ne s'en iront pas et ferai fuir toute sensation de toi, viens en moi!

Au-dessus de moi et de toi, il n'y aura pas de nous : c'est toi et moi pour une fois, cette seule et unique fois.

Demain... demain je rendrai la fourrure, et je laverai la soie.

Alors.

En partant, n'oublie surtout pas.

De laisser mon argent et tout ce que tu me dois!

Ardian